

**REPUBLIQUE DU CAMEROUN**

*Paix – Travail – Patrie*

-----  
**INSTITUT NATIONAL DE LA  
STATISTIQUE**

**REPUBLIC OF CAMEROON**

*Peace – Work – Fatherland*

-----  
**NATIONAL INSTITUTE  
OF STATISTICS**

**ENQUETE SUR LE CADRE DE VIE DES POPULATIONS DE  
YAOUNDE ET DE DOUALA EN 2002**

**VOLUME I**

**METHODOLOGIE DE L'ENQUETE ET SYNTHESE DES RESULTATS  
DE L'ECAM II SUR L'ACTIVITE ET LA CONSOMMATION DES  
MENAGES**

**Mai 2003**

## **Avant-propos**

L'Institut National de la Statistique (INS) a le plaisir de vous présenter les résultats de l'étude sur le cadre de vie des populations de Yaoundé et de Douala. L'enquête qui a conduit à la production de ces résultats a été réalisée au cours de la période d'octobre à décembre 2002 dans les deux villes suscitées. Les résultats de cette étude sont présentés dans six volumes :

- Volume I :
  - Méthodologie de l'enquête ;
  - Synthèse des résultats de l'ECAM II sur l'activité et la consommation des ménages ;
  - Liste des quartiers.
- Volume II A : - Résultats pour la ville de Yaoundé.
- Volume II B : - Résultats pour la ville de Douala.
- Volume III : - Etudes.
- Volume IV A : - Résultats par arrondissement pour la ville de Yaoundé.
- Volume IV B : - Résultats par arrondissement pour la ville de Douala.

Toutes les publications de cette étude seront largement diffusées auprès du public.

L'INS saisit l'occasion pour renouveler ses remerciements à la Coopération française pour son appui financier à cette étude. L'INS remercie aussi les Délégués du Gouvernement auprès des communautés urbaines de Yaoundé et de Douala dont les services ont facilité ce travail par la mise à disposition des cartes des deux villes.

Enfin, l'INS accueille avec intérêt toute offre de collaboration pour l'analyse d'autres thèmes ou la réalisation d'études sur le cadre de vie des populations des deux villes qui s'appuieraient sur les fichiers des données de cette enquête./-



# Sommaire

Avant-propos .....	1
Sommaire .....	3
Liste des tableaux et graphiques.....	4
Introduction .....	5
Chapitre 1 Synthèse méthodologique .....	7
1.1 Mise à jour et restructuration de la base de sondage avant le tirage de l'échantillon des unités primaires (up) .....	7
1.1.1 Etat de la base de sondage .....	7
1.1.2 Mise à jour et restructuration de la base de sondage .....	7
1.1.3 Caractéristiques de l'enquête : Champ et unité statistique .....	8
1.1.4 Plan d'échantillonnage .....	9
1.2 Bilan des opérations de collecte .....	11
1.3 Collecte et traitement des données sur les revenus.....	11
1.3.1 Estimation du revenu total du ménage .....	11
1.3.2 Les classes de revenu .....	12
Chapitre 2 Synthèse des résultats de l'ECAM II sur la situation d'activité et la consommation des populations des villes de Yaoundé et de Douala .....	13
2.1 Activités économiques des populations de Douala et de Yaoundé .....	13
2.1.1 Situation d'activité .....	13
2.1.2 Niveaux d'activité.....	14
2.1.3 Niveaux d'occupation et de chômage .....	15
2.1.4 Les secteurs d'activité .....	17
2.2 Groupes socioéconomiques des ménages.....	18
2.3 Consommations des ménages de Yaoundé et de Douala .....	19
2.3.1 Dépenses totales de consommation finale .....	19
2.3.2 Dépenses de consommation et niveau de vie des ménages .....	20
2.3.3 Dépenses annuelles des ménages par poste.....	21
Conclusion.....	23
Annexe I Liste des quartiers de la ville de Yaoundé et de Douala.....	24
Annexe II Liste nominative du personnel ayant pris part à l'étude.....	35

## Liste des tableaux et graphiques

Tableau 1.1: Effectif des UP et des ménages échantillon par arrondissement à Yaoundé .....	9
Tableau 1.2: Effectif des UP et des ménages échantillon par arrondissement à Douala .....	10
Tableau 1.3. Répartition des ZD de Yaoundé et Douala par arrondissement .....	10
Tableau 1.6: Effectif des ménages effectivement enquêtés par arrondissement à Yaoundé....	11
Tableau 1.7: Effectif des ménages effectivement enquêtés par arrondissement à Douala .....	11
Tableau 2.1 : Situation d'activité des personnes âgées de 15-64 ans.....	14
Tableau 2.2 : Situation d'activité des chefs de ménage .....	14
Tableau 2.3 : Taux d'activité au sens du BIT de la population de 15-64 ans (en %) .....	15
Tableau 2.4 : Taux d'activité au sens Elargi de la population de 15-64 ans (en %).....	15
Tableau 2.5 : Taux de chômage au sens du BIT de la population de 15-64 ans (en %) .....	16
Tableau 2.6 : Taux de chômage au sens du BIT des chefs de ménage (en %).....	16
Tableau 2.7: Répartition des actifs occupés par secteur d'activité .....	17
Tableau 2.8: Répartition des actifs occupés par secteur institutionnel .....	18
Tableau 2.9: Répartition des chefs de ménages de Douala et de Yaoundé selon le GSE .....	19
Tableau 2.10 : Dépense moyenne de consommation par ménage et par niveau de vie (en F CFA) .....	20
Tableau 2.11 : Dépense moyenne de consommation par tête et par niveau de vie (en F CFA) .....	20
Tableau 2.12 : Dépense moyenne de consommation par équivalent adulte et par niveau de vie (en F CFA).....	20
Tableau 2.13 : Population, dépense moyenne de consommation et caractéristiques des pauvres de Douala et de Yaoundé selon le sexe, l'âge et le niveau d'instruction du chef de ménage .....	21
Tableau 2.14: Structure de la dépense annuelle moyenne de consommation finale des ménages à Douala et à Yaoundé par niveau de vie .....	22
(montants en milliers de FCFA).....	22

## Introduction

La deuxième Enquête Camerounaise auprès des Ménages (ECAM II) a été réalisée entre octobre et décembre 2001 sur l'ensemble du pays auprès d'environ 12000 ménages dont près de 1200 dans chacune des villes de Yaoundé et de Douala. L'objectif principal de cette opération était de mettre en place les bases d'un dispositif permanent de suivi et d'évaluation des conditions de vie des ménages en général et du programme de réduction de la pauvreté en particulier. Elle permet en même temps d'évaluer les effets des programmes et politiques mis en œuvre au Cameroun au cours des cinq dernières années. Pour le milieu urbain, les données issues de l'enquête ECAM II permettent des analyses sur des grandes zones d'étude notamment Douala, Yaoundé, des autres villes et des zones rurales. Mais ces analyses sont limitées quant il s'agit d'évaluer l'impact de certaines politiques ciblées. Il en est ainsi des politiques d'aménagement urbain entreprises depuis plus de cinq ans dans les villes.

L'étude sur le cadre de vie des populations des villes de Yaoundé et de Douala (CAVIE) vient en complément de l'enquête ECAM II. Elle vise à obtenir, pour les deux grandes métropoles du pays, des données devant permettre d'évaluer l'impact des politiques d'aménagement mises en œuvre par le Gouvernement avec l'appui d'autres partenaires de développement et notamment la Coopération française, au travers des communautés urbaines.

Cette étude s'appuie sur un large échantillon pour obtenir des caractéristiques de pauvreté sur l'ensemble de chaque agglomération, par arrondissement et notamment sur les "sous-quartiers" qui sont souvent des poches de pauvreté. Malgré la taille relativement importante de l'échantillon par ville (7 500 ménages), elle se veut légère. Par conséquent, elle ne revient pas sur des indicateurs élaborés sur la base des données de ECAM II dont, soit la méthodologie de collecte exige une période de collecte supérieure à un jour (la consommation des ménages par exemple), soit la pertinence de la désagrégation au niveau des arrondissements n'est pas évidente (la situation d'activité par exemple).

Ce volume I porte sur la synthèse méthodologique de l'étude et sur la situation d'activité et la consommation des populations des deux villes. En annexe est présentée entre autres une liste des quartiers des deux villes.

Les autres volumes sont :

- Volume II A : Résultats sur la ville de Yaoundé.
- Volume II B : Résultats sur la ville de Douala.
- Volume III : Etudes.
  
- Volume IV A : Résultats par arrondissement pour la ville de Yaoundé.
- Volume IV B : Résultats par arrondissement pour la ville de Douala.



# Chapitre 1 : Synthèse méthodologique

Les deux principales contraintes de sondage liées aux objectifs de l'étude ont été les suivantes :

- i) Obtenir des résultats significatifs au niveau de chacun des six arrondissements/communes,
- ii) Permettre une typologie ex-post des quartiers.

## 1.1 Mise à jour et restructuration de la base de sondage avant le tirage de l'échantillon des unités primaires (UP)

### 1.1.1 Etat de la base de sondage

Le dernier recensement de la population et de l'habitat date de l'année 1987. La cartographie réalisée à cette occasion avait permis de découper l'ensemble du territoire national en aires géographiques appelées zones de dénombrement (ZD). Dans les milieux urbains, l'on avait veillé autant que possible à ce que les tailles de ces ZD en terme de population soient homogènes. Depuis cette date, aucune autre cartographie exhaustive des villes de Yaoundé et Douala n'a été réalisée. Cependant, la liste des ZD élaborée pendant cette opération a servi de base de sondage à la plupart des enquêtes statistiques par sondage réalisées dans le pays depuis 1987. Nous citerons notamment les Enquêtes Démographiques et de Santé (EDS) de 1991 et 1998, l'enquête sur les dépenses des ménages (EDM 2000) et l'enquête par grappes à indicateurs multiples (MICS) réalisée en 2000. Il en est de même des Enquêtes Camerounaise auprès des Ménages (ECAM I et ECAM II) réalisées respectivement en 1996 et en 2001. Cette base de sondage ne semble pas poser de problèmes majeurs d'identification sur le terrain en ce qui concerne la vieille ville (malgré sa relative vieillesse). En dehors de la nouvelle organisation administrative qui fait passer le nombre d'arrondissements de chacune des villes de quatre à six et des zones périphériques dont la population semble avoir beaucoup augmenté (création des camps SIC<sup>1</sup> et autres) par rapport à 1987, les villes de Yaoundé et Douala n'ont pas subi d'importantes transformations (déguerpissements, recasements, etc.). Ainsi, la mise à jour de la base de sondage a consisté essentiellement à l'intégration des quartiers périphériques dans la base de sondage.

La grande insuffisance de cette base par rapport à l'objectif de l'enquête consiste en ce qu'elle a été établie alors que les deux grandes villes n'avaient que 4 arrondissements chacune. La répartition des ZD entre les 6 arrondissements actuels de chacune des villes a montré des insuffisances par rapport aux objectifs de l'étude.

### 1.1.2 Mise à jour et restructuration de la base de sondage

La base de sondage la plus exhaustive existante est ainsi constituée des zones de dénombrement (ZD) du dernier recensement de la population qui date d'avril 1987. Elle est donc très vieille, particulièrement pour le milieu urbain qui change très rapidement, d'où le problème de son actualisation. L'utilisation directe aurait nécessité un travail de mise à jour qui aurait engendré un coût important et allongé les délais d'exécution de l'enquête.

---

<sup>1</sup> Société Immobilière du Cameroun



La réalisation toute récente (2001) de l'ECAM II a permis de contourner cette difficulté en utilisant la base de sondage constituée à cette occasion. L'utilisation de la base de sondage de l'ECAM II offre aussi la possibilité d'étendre l'opération dans le reste du pays puisque la base de sondage de l'ECAM II couvre l'ensemble du pays.

Pour aboutir aux unités primaires de sondage (ensemble des ZD tirées au premier degré de sondage), les actions suivantes ont été menées dans le cadre de l'ECAM II<sup>2</sup> :

La première action dans cette direction a été de diviser systématiquement en plusieurs les ZD de plus de 300 ménages (données de 1987) dans la base de sondage. La taille moyenne d'une ZD était de 200 ménages en 1987, et tout tirage à probabilités égales de ZD suppose le respect de cette moyenne. Dans les villes d'au moins 200.000 habitants (où les changements seraient les plus importants), des travaux cartographiques ont été menés. Ils ont consisté à prendre en compte l'extension des centres urbains, par de nouvelles zones d'habitation inexistantes en 1987 ou rurales à cette date. Le chapitre sur la cartographie et le dénombrement reviendra en détails sur la procédure de cette opération. Dans les villes de Yaoundé et Douala, on a fait l'hypothèse que les parties rurales sont devenues urbaines. Ces villes sont alors respectivement confondues aux départements du Mfoundi et du Wouri.

L'opération d'actualisation de la base dans ces grandes villes s'est appuyée sur l'utilisation d'une carte des ZD de 1987 et d'une carte actuelle de la ville concernée. Cela a permis de constater les évolutions, de les matérialiser et d'aménager de nouvelles ZD qui peuvent être des créations nouvelles sous forme d'extension ou des ZD rurales devenues entre temps urbaines.

Il a été nécessaire dans le cadre de l'enquête CAVIE de réaffecter les ZD de la base de sondage entre les six arrondissements de chacune des deux villes et de corriger la répartition spatiale par la création de nouvelles ZD dans les arrondissements dans lesquels l'effectif est insuffisant pour un tirage efficace de l'échantillon compte tenu de la taille minimale par arrondissement. Pour mener à bien cette phase, nous avons utilisé les cartes récentes que les communautés urbaines des deux villes ont mises à notre disposition pour répartir les ZD sur les six arrondissements<sup>3</sup> au lieu de quatre ; les limites des six arrondissements de chaque ville étant clairement explicitées sur ces cartes.

### **1.1.3 Caractéristiques de l'enquête : champ et unité statistique**

Le champ de l'enquête est la ville de Yaoundé et celle de Douala<sup>4</sup>. L'unité statistique est le ménage ordinaire, défini comme un ensemble composé d'une ou de plusieurs personnes (unité socio-économique), ayant un lien de sang, de mariage ou non, vivant dans un ou plusieurs logements de la même concession (cet ensemble de logements constituant une unité d'habitation), mettant en commun tout ou partie de leurs ressources, pour subvenir aux dépenses courantes, prenant le plus souvent leurs repas en commun, et reconnaissant l'autorité d'une seule personne appelée chef de ménage (ou personne de référence).

---

<sup>2</sup> Voir Deuxième Enquête Camerounaise auprès des Ménages. Document de méthodologies. Tome 1 : méthodologie générale, INS, août 2002, page 9.

<sup>3</sup> Pour la ville de Douala, l'arrondissement de Manoka n'a pas été pris en compte dans le champ de l'enquête CAVIE.

<sup>4</sup> Manoka non compris.

## 1.1.4 Plan d'échantillonnage

### 1.1.4.1 Stratification

Il a été convenu d'interviewer au moins 1000 ménages par arrondissement/commune. Chaque arrondissement constitue une strate pour la ville. A l'intérieur de chaque arrondissement/commune, une autre stratification a été opérée ex-post (après les opérations de terrain) ; ce critère de stratification tient compte du type d'habitat dominant et/ou la situation par rapport au centre ville : Haut standing, Moyen standing, Habitat spontané et Péri-urbain. Par conséquent, les résultats par type de quartier n'ont pas été extrapolés.

### 1.1.4.2 Taille de l'échantillon et répartition par arrondissement

Elle est de 7500 ménages par ville, soit 15 000 au total. La contrainte de disposer d'informations au niveau des quartiers impose une taille de l'échantillon relativement grande et qui soit réparti sur toute la ville. En revanche, le questionnaire s'est voulu léger pour ne pas alourdir l'enquête (deux pages de format A3) et l'interview réalisée en un seul passage.

La répartition de l'échantillon par arrondissement est proportionnelle à l'effectif des ZD de la base de sondage ECAM II, avec la contrainte d'avoir au moins 1000 ménages par arrondissement et quelques corrections pour sur pondérer les quartiers préjugés les plus pauvres.

L'effectif des ménages à interviewer par Unité Primaire (UP) est fixe et égal à 30. Le nombre d'unités primaires échantillon est donc de 250 par ville.

Après la ré affectation des ZD de la base de sondage ECAMII suivant le nouveau découpage des deux villes en six arrondissements, l'échantillon se présente ainsi qu'il suit:

Tableau 1.1: Effectif des UP et des ménages échantillon par arrondissement à Yaoundé

Arrondissements nouveau découpage	Nombre de ZD de la base de sondage	Nombre de ménages en 1987	Effectif total des ménages à tirer	Nombre de ZD à enquêter
Yaoundé 1	118	23 347	1 080	36
Yaoundé 2	172	27 955	1 530	51
Yaoundé 3	96	14 992	1 020	34
Yaoundé 4	177	23 422	1 590	53
Yaoundé 5	115	14 804	1 080	36
Yaoundé 6	128	17 105	1 200	40
Total	806	121 625	7 500	250

Source: INS/ ECAM II/ CAVIE 2002

Tableau 1.2: Effectif des UP et des ménages échantillon par arrondissement à Douala

Arrondissements nouveau découpage	Nombre de ZD de la base de sondage	Nombre de ménages en 1987	Effectif total des ménages à tirer	Nbre d'UP
Douala 1	165	29 860	1 380	46
Douala 2	153	28 625	1 290	43
Douala 3	260	42 724	2 130	71
Douala 4	59	10 181	1 020	34
Douala 5	210	37 370	1 680	56
Total	864	150 566	7 500	250

Source: INS/ ECAM II/ CAVIE 2002

### 1.1.4.3 Tirage de l'échantillon

L'échantillon des ménages a été tiré selon un sondage aléatoire stratifié à deux degrés et à probabilités égales. Au 1<sup>er</sup> degré on a tiré les UP et au 2<sup>ème</sup> degré, on a tiré les ménages dans les UP tirées après dénombrement.

Le tirage de l'échantillon est indépendant entre les strates qui sont les arrondissements.

#### a) Constitution de la base de sondage au premier degré

**Première étape:** il s'est agi de rassembler les cartes des ZD constituées après les opérations de mise à jour réalisées pour l'enquête ECAM II dans les deux villes. Dans chacun des arrondissements des deux villes, l'opération de mise à jour de la cartographie de ECAM II a permis de prendre en compte leurs extensions et de segmenter des zones trop grandes afin de disposer de ZD d'une taille moyenne de 200 ménages. Le résultat de cette mise à jour figure dans le tableau ci-après.

Tableau 1.3. Répartition des ZD de Yaoundé et Douala par arrondissement

Codes	Arrondissements de 1987	Nombre de ZD	Codes	Arrondissements de 1987	Nombre de ZD
121	Douala 1	165	40	Yaoundé 1	233
122	Douala 2	153	41	Yaoundé 2	172
123	Douala 3	470	42	Yaoundé 3	224
124	Douala 4	76	43	Yaoundé 4	176
Total		864	Total		806

Source: INS/ ECAM II

Comme nous l'avons signalé au paragraphe 1.1.2 ci-dessus, ces ZD ont été réaffectées dans le cadre de l'enquête CAVIE suivant le nouveau découpage de la ville en six arrondissements.

**Deuxième étape :** L'on réalise le tirage des UP à **probabilités égales** au premier degré dans chaque arrondissement.

#### b) Tirage au deuxième degré:

L'on procède d'abord au dénombrement des 250 unités primaires sélectionnées dans chaque ville. La connaissance de l'effectif des ménages dans une unité primaire (UP) est indispensable pour calculer la probabilité d'inclusion de chaque ménage qui n'est pas la même d'une UP à l'autre.

Après ce dénombrement, l'on a **tiré à probabilités égales** dans chaque UP échantillon les 30 ménages auprès desquels on a administré le questionnaire. Il convient de relever que ce dénombrement a été très léger et visait surtout à connaître si le logement était occupé ainsi que le nombre de ménages.

## 1.2 Bilan des opérations de collecte

Tableau 1.4: Effectif des ménages effectivement enquêtés par arrondissement à Yaoundé

Arrondissements	Effectif des ménages à enquêter	Effectif des ménages enquêtés	Effectif des ménages à enquête complète
Yaoundé 1	1 080	1 050	1 012
Yaoundé 2	1 530	1 530	1 512
Yaoundé 3	1 020	1 018	1 017
Yaoundé 4	1 590	1 558	1 537
Yaoundé 5	1 080	1 076	1 046
Yaoundé 6	1 200	1 200	1 172
Total	7 500	7 462	7 296

Source : INS/ CAVIE 2002

Tableau 1.5: Effectif des ménages effectivement enquêtés par arrondissement à Douala

Arrondissements	Effectif des ménages à enquêter	Effectif des ménages effectivement enquêtés	Effectif des ménages à enquête complète <sup>5</sup>
Douala 1	1 380	1 380	1 365
Douala 2	1 290	1 290	1 279
Douala 3	2 130	2 130	2 104
Douala 4	1 020	1 020	1 009
Douala 5	1 680	1 678	1 675
Total	7 500	7 498	7 432

Source : INS/ CAVIE 2002

Le taux de réponse effectif, c'est-à-dire le rapport entre l'effectif des ménages à enquête complète et l'effectif de l'échantillon de départ est de 98%. Il convient de noter que, même en cas de refus de répondre de la part d'un chef de ménage, certains renseignements concernant l'environnement du ménage et observables par l'agent enquêteur étaient enregistrés.

## 1.3 Collecte et traitement des données sur les revenus

Au cours de l'enquête, il a été demandé à chaque membre du ménage de situer son revenu annuel (revenus d'activité et autres revenus) dans des tranches de revenus (sous forme d'intervalles) qui leur étaient proposées. La première tranche correspondait aux revenus mensuels inférieurs au salaire minimal garanti par le code du travail qui est de 23 500 FCFA.

### 1.3.1 Estimation du revenu total du ménage

La méthode d'estimation du revenu annuel d'un ménage a consisté d'abord à estimer le revenu annuel (d'activité et autres) de chaque individu du ménage ayant déclaré en disposer par le centre de l'intervalle auquel il appartient.

<sup>5</sup> L'enquête est complète pour un ménage lorsque toutes les rubriques ont été entièrement renseignées.

Exemple : Si le revenu annuel d'activité estimé d'une personne se situe dans la classe "de 282 000 à 599 999 FCFA" et celui d'autres sources dans la classe "moins de 282 000 FCFA, alors son revenu annuel estimé sera de  $441\,000 + 181\,000 = 622\,000$  FCFA. Ce revenu total est ensuite multiplié par un coefficient de redressement pour corriger les sous-estimations. Ce coefficient est obtenu pour chaque ville.

L'on additionne ensuite les revenus ainsi estimés pour tous les membres du ménage pour obtenir le revenu total du ménage. Pour les besoins de comparabilité avec les résultats sur la ville de Yaoundé, les revenus de Douala ont été divisés par un déflateur égal au rapport entre l'indice harmonisé des prix à Yaoundé et l'indice harmonisé des prix à Douala pour l'année 2002.

### 1.3.2 Les classes de revenu

Le revenu par tête du ménage ou revenu par personne est obtenu en divisant le revenu total du ménage par sa taille.

Les classes de revenu, appelées quintiles sont définies selon la procédure ci-après:

- au niveau de chaque ménage, on calcule le revenu annuel par personne;
- ensuite les ménages de l'échantillon des deux villes réunis sont triés par ordre croissant de leur revenu annuel par personne.

Cinq classes de dépense sont constituées à partir de ce classement, chaque classe ou quintile regroupant 20% des ménages de l'échantillon.

Les limites des classes sont les suivantes :

Quintile de revenu annuel par tête	Limites (en FCFA)
1 <sup>er</sup> quintile	Moins de 173 957,9
2 <sup>eme</sup> quintile	De 173 957,9 à moins de 285 664,4
3 <sup>eme</sup> quintile	De 285 664,4 à moins de 557 211,5
4 <sup>eme</sup> quintile	De 557 211,5 à moins de 919 971,1
5 <sup>eme</sup> quintile	919 971,1 et plus

Source : INS/ CAVIE 2002

## **Chapitre 2 : Synthèse des résultats de l'ECAM II sur la situation d'activité et la consommation des populations des villes de Yaoundé et de Douala**

L'option prise lors des récentes études statistiques réalisées sur les villes de Yaoundé et de Douala a consisté à confondre celles-ci aux départements respectifs du Mfoundi et du Wouri dont elles sont les chefs-lieux ; ceci en raison de l'importance marginale de leur partie rurale. La présentation de la situation d'activité et la consommation des populations des villes de Yaoundé et de Douala, qui s'inscrit comme un préalable à la description du cadre de vie des populations de ces deux principales métropoles du pays, respecte cette délimitation. Elle s'appuie sur les résultats issus de la deuxième enquête camerounaise auprès des ménages (ECAM II) réalisée en 2001. En effet, l'enquête spécifique de 2002 sur le cadre de vie des populations de Douala et de Yaoundé (CAVIE) ne s'est plus attardée sur ces éléments du contexte socioéconomique dont l'influence sur le cadre de vie est pourtant indéniable.

### **2.1 Activités économiques des populations de Douala et de Yaoundé**

Dans cette partie seront examinés successivement la situation d'activité, le niveau d'activité, les niveaux d'occupation et de chômage, les secteurs et branches d'activité des populations en général et des chefs de ménage en particulier. Enfin, les ménages seront classés selon le groupe socioéconomique de leur chef.

#### **2.1.1 Situation d'activité**

La population potentiellement active est celle âgée de 15 à 64 ans. Elle représente respectivement 64,8% et 62,2% de l'ensemble de la population de Douala et de Yaoundé et 53,3% de la population nationale. Du fait de l'importance relative de leur marché du travail, ces deux métropoles du pays attirent la main-d'œuvre de diverses régions du pays.

L'étude de la situation d'activité des populations en âge de travailler (tableau 2.1) permet de les classer en deux grandes catégories : les actifs (occupés ou non) et les inactifs.

Les actifs occupés représentent environ 47% de la population âgée de 15 à 64 ans tant à Douala qu'à Yaoundé ; pourtant, au niveau national, cette catégorie regroupe près de trois quarts de la population potentiellement active. Cette situation est due à l'importance relative du chômage et de l'inactivité dans ces villes par rapport au reste du pays.

Les actifs non occupés, encore appelés chômeurs, sont, au sens du BIT<sup>6</sup>, les personnes en âge de travailler, qui n'ont pas d'emploi au cours de la période de référence, qui sont à la recherche d'un emploi et sont disposés à l'occuper. Cependant, une définition plus large de ce concept inclut les chômeurs découragés, c'est-à-dire les personnes sans emploi, n'ayant entrepris aucune démarche pour chercher un emploi pendant la période de référence, mais qui se disent prêtes à travailler si elles trouvent un emploi. Avec ces définitions, il apparaît qu'une personne potentiellement active sur six à Douala et une sur huit à Yaoundé est chômeur au sens du BIT. Lorsqu'on prend

---

<sup>6</sup> BIT : Bureau international du Travail

également en compte les chômeurs découragés<sup>7</sup>, l'ensemble des chômeurs, au sens large du terme, avoisine respectivement 25 et 30% des personnes âgées de 15 à 64 ans à Yaoundé et à Douala, soit environ le double du pourcentage calculé au niveau national.

Les inactifs (femmes au foyer, élèves, retraités, rentiers, mendiants et invalides) quant à eux représentent en tout entre deux et trois dixièmes de la population potentiellement active de chacune des deux métropoles. Leur proportion est proche de 40% lorsqu'on prend en compte les chômeurs découragés.

Tableau 2.1 : Situation d'activité des personnes âgées de 15 à 64 ans

Situation d'activité	Douala		Yaoundé		Cameroun	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Actifs Occupés	455 258	46,8	392 232	46,7	5 465 054	66,2
Chômeurs BIT	156 765	16,1	107 517	12,8	466 872	5,7
Chômeurs découragés.	125 057	12,9	99 017	11,9	664 164	8,0
Inactifs	235 716	24,2	240 320	28,6	1 655 980	20,1
Total	972 796	100,0	839 086	100,0	8 252 071	100,0

Source :INS/ ECAM II

Lorsqu'on s'intéresse plus particulièrement aux chefs de ménages, il apparaît que leur situation d'activité est en général meilleure, comparée à celle des autres membres du ménage, près de 8 chefs de ménages sur 10 étant occupés.

Tableau 2.2 : Situation d'activité des chefs de ménage

Situation d'activité	Douala		Yaoundé		Cameroun	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Actifs Occupés	241 360	76,4	217 851	78,3	2 761 978	88,5
Chômeurs BIT	32 896	10,4	22 700	8,2	86 158	2,8
Chômeurs découragés.	12 544	4,0	12 972	4,7	66 370	2,1
Inactifs	29 024	9,2	24 868	8,8	206 430	6,6
Total	315 824	100,0	278 391	100,0	3 120 936	100,0

Source :INS/ ECAM II

Il convient à présent d'apprécier le degré de participation des personnes potentiellement actives au marché du travail à l'aide des taux d'activité.

### 2.1.2 Niveaux d'activité

Le taux d'activité rapporte le nombre d'actifs (occupés ou non) à la population potentiellement active. D'après les résultats de l'ECAM II, les taux d'activité, quel que soit le concept d'analyse utilisé (BIT ou Elargi), sont élevés.

En effet, au sens du BIT, environ 6 actifs potentiels sur 10 participent au marché du travail à Douala et à Yaoundé en 2001, contre 7 sur 10 dans l'ensemble du pays. Ils y ont un emploi ou en cherchent un. Ce constat s'inscrit dans la logique suivant laquelle les zones les plus urbanisées du Cameroun ont les taux d'activité les plus faibles. Les difficultés d'insertion professionnelle en milieu urbain et le faible développement du

<sup>7</sup> La prise en compte des chômeurs découragés se justifie par le déficit d'information et de fluidité du marché du travail ; la demande de travail des entreprises étant souvent peu connue du public et donc des offreurs potentiels, certains utilisent des canaux informels de recherche d'emploi et d'autres ne savent quoi faire mais restent disposés à travailler si un emploi leur est proposé.

secteur agropastoral, grand consommateur de main-d'œuvre en milieu rural, contribuent à expliquer cette situation.

Il est cependant à relever que tandis que 4 actifs potentiels sur 10 n'ont pas d'emploi à Douala et à Yaoundé, 6 à 7% des personnes potentiellement actives y exercent plus d'un emploi.

Au sens élargi maintenant (chômeurs découragés inclus dans la population active), le taux d'activité à Douala et à Yaoundé est respectivement de 76 et 71%, la moyenne au niveau national étant d'environ 80 %. Par rapport au taux de chômage au sens du BIT, il y a donc jusqu'à près de 15% de la population potentiellement active qui ne prennent pas part au marché du travail ; mais qui sont disposés à travailler si jamais on leur proposait un emploi. Il s'agit pour la plupart de femmes.

L'on note quelques disparités des taux d'activité (que ce soit élargi ou au sens du BIT) selon le sexe et selon l'âge des individus. En effet, comme d'habitude, les taux d'activité masculins sont supérieurs aux taux féminins. La faible participation relative des femmes au marché du travail se double de la non prise en compte de certaines de leurs activités parmi les activités économiques, notamment celles des femmes au foyer. L'examen de la courbe des taux d'activités par classes d'âge permet de remarquer qu'ils sont moins élevés chez les jeunes de 15 à 34 ans, atteignent leur maximum entre 35 et 44 ans pour fléchir ensuite jusqu'à l'âge de la retraite (55 - 64 ans).

**Tableau 2.3 :** Taux d'activité au sens du BIT de la population de 15 à 64 ans (en %)

Région	Urbain			Rural			Ensemble		
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble
Douala	74,5	50,4	62,9	///	///	///	74,5	50,4	62,9
Yaoundé	69,7	49,2	59,6	///	///	///	69,7	49,2	59,6
Cameroun	71,3	50,8	61,1	82,0	76,4	78,9	77,5	66,9	71,9

Source :INS/ ECAM II

**Tableau 2.4 :** Taux d'activité au sens Elargi de la population de 15 à 64 ans (en %)

Région	Urbain			Rural			Ensemble		
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble
Douala	80,5	70,6	75,8	///	///	///	80,5	70,6	75,8
Yaoundé	76,7	65,9	71,4	///	///	///	76,7	65,9	71,4
Cameroun	78,1	68,1	73,1	86,0	83,0	84,4	82,7	77,5	79,9

Source :INS/ ECAM II

Lorsque l'on se restreint aux chefs de ménages, le profil des taux d'activité par rapport au sexe et au groupe d'âge reste le même que dans la population globale. Cependant, ces taux sont ici nettement plus élevés.

### 2.1.3 Niveaux d'occupation et de chômage

En rappel, les personnes en activité se répartissent en deux classes : les actifs occupés et les chômeurs. Parmi ces personnes effectivement actives au sens du BIT à Douala et Yaoundé, respectivement 74,4 % et 78,5% sont actifs occupés. Le reste, soit 25,6% à



Douala et 21,5% à Yaoundé, sont au chômage. A titre de comparaison, le taux de chômage n'est que de 7,9% au niveau national.

Par ailleurs, il est à noter que le rapport de dépendance, qui donne une idée de la charge à supporter par chaque actif occupé, est plus élevé à Douala (3,3) et à Yaoundé (3,4) que dans le reste du pays ; ce rapport étant de 2,7 personnes par actif occupé au niveau national.

Tableau 2.5 : Taux de chômage au sens du BIT de la population de 15 à -64 ans (en %)

Région	Urbain			Rural			Ensemble		
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble
Douala	24,1	28,0	25,6	///	///	///	24,1	28,0	25,6
Yaoundé	19,7	24,1	21,5	///	///	///	19,7	24,1	21,5
Cameroun	17,8	20,4	18,9	2,9	1,8	2,3	8,7	7,0	7,9

Source :INS/ ECAM II

Tableau 2.6 : Taux de chômage au sens du BIT des chefs de ménage (en %)

Région	Urbain			Rural			Ensemble		
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble
Douala	11,5	13,9	12,0	///	///	///	11,5	13,9	12,0
Yaoundé	8,8	11,3	9,4	///	///	///	8,8	11,3	9,4
Cameroun	7,5	9,9	8,0	0,5	0,8	0,5	2,8	3,8	3,0

Source :INS/ ECAM II

Le chômage touche moins les chefs de ménage comparés aux autres catégories de la population.

Le taux de chômage relativement élevé dans ces deux grandes métropoles par rapport au reste du pays est imputable à la fois à l'attrait qu'elles ont sur la population en âge de travailler dans diverses régions du pays, et à la difficulté d'insertion des demandeurs d'emploi dans le marché du travail. Douala est, en effet, la capitale économique du pays avec un secteur industriel assez développé et Yaoundé la capitale politique, siège des institutions et de nombreuses administrations publiques et privées. Le rythme des activités économiques et donc, celui des recrutements dans ces villes comme dans l'ensemble du pays, ralenti du fait de la longue période de crise économique dont a souffert le Cameroun, semble n'avoir pas encore bien repris depuis le retour à la croissance il y a environ 5 ans.

Vu sous l'angle du chômage élargi, le taux de chômage de la population en âge de travailler s'élève à environ 38,2% à Douala et 34,5% à Yaoundé, soit près du double du taux calculé au niveau national. Au sens du BIT, les femmes sont beaucoup plus affectées que les hommes. Ceci s'explique par le fait que la plupart des femmes au foyer sont disposées à occuper un emploi même si elles n'en cherchent pas. Les résultats et les analyses sont analogues à ceux des chômeurs BIT pour ce qui concerne l'âge et le niveau d'études.

Parmi les chômeurs, près de trois quarts tant à Douala qu'à Yaoundé sont en quête d'une nouvelle insertion sur le marché du travail (primo demandeurs d'emploi) et le reste ont perdu leur emploi précédent.

Les canaux utilisés pour la recherche de l'emploi sont aussi bien formels qu'informels, jusqu'à 41% des demandeurs d'emploi à Douala et 33% à Yaoundé comptent sur les réseaux familiaux et des relations diverses. Aussi, près de deux demandeurs d'emploi sur cinq adressent directement leurs demandes aux employeurs. La place des organismes de placement, notamment ceux relevant du secteur public comme le Fonds National de l'Emploi (FNE) et le bureau de la main-d'œuvre restent faibles. Ces chômeurs sont essentiellement à la charge de leur famille.

### 2.1.4 Les secteurs d'activité

La répartition des actifs occupés par secteur d'activité laisse apparaître la prépondérance du secteur des services (près de 3/4 de l'ensemble des actifs occupés à Douala et 4/5 à Yaoundé). Le reste des actifs occupés de ces villes exercent dans le secteur secondaire (celui de la transformation). Le secteur primaire (celui des activités agricoles, pastorales et extractives) ayant une place marginale.

Tableau 2.7: Répartition des actifs occupés par secteur d'activité

Secteur d'activité	Douala		Yaoundé		Cameroun	
	% des actifs occupés	% des chefs de ménage	% des actifs occupés	% des chefs de ménage	% des actifs occupés	% des chefs de ménage
Primaire	1,7	1,7	2,6	2,5	62,1	56,2
Secondaire	24,6	27,0	18,1	16,6	8,7	10,3
Tertiaire	73,7	71,3	79,3	80,9	29,2	33,5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source :INS/ ECAM II

La répartition des actifs occupés selon le secteur institutionnel révèle la prédominance du secteur informel<sup>8</sup> tant à Douala qu'à Yaoundé où il regroupe plus de la moitié des actifs occupés. Comme on pouvait s'y attendre, Douala excelle dans les emplois du secteur privé (plus de 90% des actifs occupés contre 79% à Yaoundé) et Yaoundé dans les emplois publics et parapublics (plus de 20% contre 9% à Douala). La première ville est en effet la capitale économique du pays avec un tissu industriel et divers services privés plus développés, et la seconde est le siège des institutions.

La comparaison de la répartition des chefs de ménages occupés à celle de l'ensemble des actifs occupés permet de constater que les chefs de ménages sont moins enclins à exercer un emploi précaire du secteur informel que les autres catégories de personnes.

<sup>8</sup> Au sens de l'ECAM II, le secteur informel regroupe l'ensemble des unités de production informelles des biens ou des services qui n'établissent pas de comptabilité et/ou qui ne sont pas immatriculées à la carte du contribuable

Tableau 2.8: Répartition des actifs occupés par secteur institutionnel

Secteur institutionnel	Douala		Yaoundé		Cameroun	
	% des actifs occupés	% des chefs de ménage	% des actifs occupés	% des chefs de ménage	% des actifs occupés	% des chefs de ménage
Public	6,5	8,8	18,0	23,0	4,6	7,7
Parapublic	2,3	3,7	2,6	3,4	1,5	2,8
Privé formel	34,1	39,5	26,0	30,5	9,7	13,6
Privé informel	57,1	48,0	53,5	43,1	84,3	75,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source :INS/ ECAM II

## 2.2 Groupes socioéconomiques des chefs de ménage

Une répartition plus détaillée des chefs de ménages associant à la fois leur situation d'activité, leur catégorie socioprofessionnelle, le secteur institutionnel et la branche d'activité est donnée à travers leurs groupes socioéconomiques (GSE). Etant donné que la position de l'individu dans le ménage est un facteur discriminant de la situation vis-à-vis du marché du travail, le chef de ménage étant très souvent le principal pourvoyeur de ressources pour son ménage, il convient de classer les ménages selon le GSE de leur chef.

Il ressort du tableau suivant qu'un ménage sur cinq à Douala et à Yaoundé est dirigé par un travailleur à compte propre exerçant dans le secteur informel non agricole. Les ménages dont le chef est un autre salarié du privé formel viennent en deuxième position, suivis de ceux dirigés par les chômeurs. Les autres groupes qui rassemblent au moins 10% des ménages, occupant entre le quatrième et le sixième rang par ordre d'importance décroissante sont : les salariés de l'informel non agricole et les cadres/patrons du privé formel auxquels il convient d'ajouter les cadres/patrons du secteur public pour ce qui est de Yaoundé. Les autres groupes socioéconomiques sont plus faiblement représentés parmi les chefs de ménages de Douala et de Yaoundé. L'on sait par ailleurs<sup>9</sup> que les groupes socioéconomiques les plus affectés par la pauvreté monétaire sont : les exploitants et les dépendants agricoles, les travailleurs de l'informel non agricole, les retraités et les invalides.

Le niveau et la structure des consommations des ménages de Douala et de Yaoundé sont tributaires d'une part de la composition de la population de ces villes selon différentes caractéristiques socioéconomiques et d'autre part du niveau et de la structure des consommations dans chaque groupe.

<sup>9</sup> DSCN/MINEFI, (2002) "Conditions de vie des populations et profil de pauvreté au Cameroun en 2001. Rapport principal de l'ECAM II, Yaoundé.

Tableau 2.9: Répartition des chefs de ménages de Douala et de Yaoundé selon le GSE

GSE	Douala		Yaoundé	
	Effectif	%	Effectif	%
Cadres./patrons du Public	11 554	3,7	34 477	12,4
Salariés du Public	18 519	5,9	23 092	8,2
Cadres/patrons du privé formel	38 371	12,1	28 401	10,2
Autres salariés du privé formel	57 041	18,1	37 943	13,6
Exploitants agricoles	2 551	0,8	4 609	1,7
Dépendant de l'informel agricole	416	0,1	720	0,3
Patrons de l'informel non agricole	6 134	1,9	4 506	1,6
Travailleur compte propre de l'informel non agricole	65 947	20,9	54 446	19,6
Salariés de l'informel non agricole	40 826	12,9	29 658	10,7
Chômeurs	45 440	14,4	35 672	12,8
Elèves/étudiants	1 744	0,6	7 158	2,6
Retraités	13 943	4,4	9 782	3,5
Invalides	6 135	1,9	2 347	0,8
Autres inactifs	7 203	2,3	5 581	2,0
Total	315 824	100,0	278 392	100,0

Source : INS/ ECAM II

## 2.3 Consommations des ménages de Yaoundé et de Douala

### 2.3.1 Dépenses totales de consommation finale

L'ECAM II a permis d'estimer les dépenses de consommation finale des ménages. En d'autres termes, ces dépenses ne comprennent pas les dépenses d'investissement, pour une affaire ou pour la construction d'une maison par exemple. Y sont inclus cependant les dépenses d'aménagement et de réparation de maison. Les dépenses de consommation finale donnent une bonne idée du niveau de vie des ménages dans un contexte comme celui du Cameroun où il est difficile de disposer de données suffisamment fiables sur les revenus.

Les tableaux ci-après présentent respectivement les dépenses annuelles moyennes de consommation par ménage, par tête et par équivalent adulte ou unité de consommation<sup>10</sup>. Il en ressort que la dépense annuelle moyenne par ménage est de 2 484 519 FCFA à Douala et 2 475 319 FCFA à Yaoundé. La dépense annuelle moyenne par tête avoisine quant à elle les 650 000 FCFA à Douala et à Yaoundé et représente 1,75 fois la moyenne au niveau national. Cette dépense annuelle moyenne par équivalent adulte est de près de 800 000 FCFA.

La distinction entre ménages pauvres et ménages non pauvres est basée sur un seuil absolu de pauvreté établi à 232 547 FCFA de dépenses annuelles de consommation par équivalent adulte évaluées au prix de Yaoundé. Selon ce découpage, il apparaît que l'enveloppe budgétaire moyenne consacrée à la consommation d'une personne pauvre représente moins du quart de celle d'un membre de ménage non pauvre à Douala et à Yaoundé.

<sup>10</sup> La taille du ménage en équivalent adulte ou unité de consommation s'obtient dans la plupart des cas en affectant le coefficient 0,5 à tout membre du ménage dont l'âge est inférieur à 15 ans et 1 si non.

Tableau 2.10 : Dépense moyenne de consommation par ménage et par niveau de vie (en F CFA)

Niveau de vie	Douala	Yaoundé	Cameroun
Pauvres	931 059	1 182 656	775 865
Non pauvres	2 622 728	2 587 378	1 695 190
Ensemble	2 484 519	2 475 319	1 418 468

Source :INS/ ECAM II

Tableau 2.11 : Dépense moyenne de consommation par tête et par niveau de vie (en F CFA)

Niveau de vie	Douala	Yaoundé	Cameroun
Pauvres	150 517	150 405	121 767
Non pauvres	694 330	684 434	473 209
Ensemble	649 900	641 833	367 423

Source :INS/ ECAM II

Tableau 2.12 : Dépense moyenne de consommation par équivalent adulte et par niveau de vie (en F CFA)

Niveau de vie	Douala	Yaoundé	Cameroun
Pauvres	191 493	188 685	162 848
Non pauvres	854 177	840 201	590 672
Ensemble	800 036	788 227	461 894

Source :INS/ ECAM II

Ainsi, sous l'angle du niveau de vie, mesuré par la dépense de consommation, les ménages de Yaoundé et de Douala sont nettement mieux lotis que ceux du reste du pays. Sous réserve des différences de niveaux de prix et de besoins, ces ménages urbains disposent en général de quoi satisfaire mieux leurs besoins et plus particulièrement, s'offrir un cadre de vie plus décent que les autres ménages du Cameroun. L'important fossé relevé en matière de dépenses de consommation finale entre ménages pauvres et ménages non pauvres de Douala et de Yaoundé traduit sans doute des différences notoires de conditions de vie dans ces villes, le cadre de vie en constituant un aspect visible.

### 2.3.2 Dépenses de consommation et niveau de vie des ménages

Sur la base du seuil de pauvreté évalué à 232 547 FCFA par an et par équivalent adulte au prix de Yaoundé, respectivement 10,9% et 13,3% de la population de Douala et de Yaoundé peuvent être considérés comme pauvres. Ces taux de pauvreté représentent environ le quart et le tiers de celui calculé au niveau national, ce qui traduit encore une fois le fait que les conditions matérielles de vie des populations sont nettement meilleures dans ces deux grandes métropoles par rapport au reste du pays.

La description de la pauvreté à Douala et à Yaoundé est faite selon quelques caractéristiques des chefs de ménage, notamment le sexe, le groupe d'âge, et le niveau d'instruction. Elle permet de constater que les catégories de ménages les plus touchées par la pauvreté sont principalement celles dirigées par les personnes les plus âgées et les moins instruites. Les ménages dont le chef est plus âgé, bien que disposant d'un revenu total plus élevé, sont pénalisés par leur taille, tandis que les ménages dirigés par des personnes peu instruites dépensent en moyenne moins que ceux des plus instruits.

Etant donné la multiplicité des facteurs susceptibles d'influer dans un sens ou dans l'autre sur le niveau de vie et sur l'utilisation des revenus des ménages, il est intéressant d'analyser la structure des dépenses de consommation par poste, afin d'apprécier ce qu'ils consacrent à l'amélioration de leur cadre de vie.

**Tableau 2.13 :** Population, dépense moyenne de consommation et caractéristiques des pauvres de Douala et de Yaoundé selon le sexe, l'âge et le niveau d'instruction du chef de ménage

	Douala					Yaoundé				
	Effectif de la population	Incidence de la pauvreté (%)	Structure de la pauvreté (%)	Dépense moyenne par ménage (FCFA)	Taille moyenne du ménage	Effectif de la population	Incidence de la pauvreté (%)	Structure de la pauvreté (%)	Dépense moyenne par ménage (FCFA)	Taille moyenne du ménage
<b>Sexe du chef de ménage</b>										
Masculin	1 206 327	10,7	79,1	2 596 172	5,0	1 026 898	13,9	79,1	2 643 377	5,0
Féminin	294 844	11,6	20,9	2 115 173	4,0	322 167	11,7	20,9	2 005 888	4,4
<b>Age du chef de ménage</b>										
Moins de 30 ans	143 744	7,5	6,6	1 505 144	2,4	209 069	6,6	7,7	1 565 764	2,7
30 - 39 ans	425 725	9,8	25,4	2 181 760	4,1	358 842	11,5	22,8	2 155 559	4,4
40 - 49 ans	455 308	11,5	32,2	2 953 148	5,9	414 448	14,3	33,0	3 053 744	6,2
50 ans et+	476 394	12,3	35,8	3 205 037	6,4	366 706	17,9	36,5	3 619 364	7,1
<b>Niveau d'instruction du chef de ménage</b>										
Sans niveau	108 902	15,0	10,0	2 199 599	4,7	86 115	26,1	12,5	1 656 641	5,4
Primaire	449 300	15,7	43,1	1 853 576	5,2	364 540	22,9	46,4	1 775 697	5,7
Secondaire 1 <sup>er</sup> cycle	434 375	12,3	32,8	1 968 858	4,6	330 117	14,3	26,2	2 135 337	4,8
Secondaire 2 <sup>e</sup> cycle	321 423	3,5	6,9	2 681 471	4,7	280 018	7,4	11,6	2 346 323	4,9
Supérieur	187 172	6,3	7,2	4 800 866	4,5	288 274	2,1	3,4	3 708 495	4,0
Ensemble	1 501 172	10,9	100,0	2 484 519	4,8	1 349 064	13,3	100,0	2 475 319	4,8

Source : INS/ ECAM II

### 2.3.3 Dépenses annuelles des ménages par poste

La décomposition des dépenses annuelles de consommation finale des ménages par poste est donnée dans le tableau suivant.

Il apparaît que les trois principaux postes de dépense des ménages dans ces deux villes sont : l'alimentation, le logement et les transports. Ces trois postes sont d'ailleurs les plus importants dans la structure des consommations des ménages au niveau national. Si près de 21% des dépenses de consommation des ménages à Douala et 17% à Yaoundé sont consacrés à leur logement (loyer, eau, électricité et combustibles), seulement 5% de ces dépenses sont consacrées à l'équipement et à l'aménagement de leur logement qui constitue leur cadre de vie immédiat. C'est donc dire que les ménages de ces deux villes, et plus généralement ceux du Cameroun, dépensent encore peu pour améliorer leur cadre de vie dans le sens le plus large, à peine 5% du budget des dépenses de consommation finale pour l'ensemble des ménages, ceci en raison de

la pression des autres besoins essentiels, notamment ceux relatifs à leur alimentation. Pour les ménages pauvres, cette proportion est inférieure à 4%.

**Tableau 2.14:** Structure de la dépense annuelle moyenne de consommation finale des ménages à Douala et à Yaoundé par niveau de vie  
(montants en milliers de FCFA)

Poste de dépense	Douala						Yaoundé					
	Pauvres		Non pauvres		Ensemble		Pauvres		Non pauvres		Ensemble	
	Moyenne	%	Moyenne	%	Moyenne	%	Moyenne	%	Moyenne	%	Moyenne	%
Alimentation	11 578	33,4	20 077	21,8	19 441	22,1	15 467	33,9	22 897	23,6	22 328	24,0
Café, restaurant	18 372	3,2	44 489	4,6	43 222	4,6	26 156	4,9	58 384	5,9	56 193	5,8
Boissons	10 990	0,6	34 566	1,5	33 686	1,5	15 093	0,7	46 014	1,9	44 745	1,9
Tabacs	37 372	0,5	37 542	0,3	37 533	0,3	15 566	0,2	40 143	0,2	38 595	0,2
Habillement et chaussures	5 119	4,1	13 963	6,0	13 489	5,9	6 133	5,2	16 893	7,6	16 153	7,5
Loyer, eau, électricité et combustibles	44 870	27,1	89 406	20,7	86 125	20,9	46 764	24,0	71 977	16,7	69 980	17,0
Equipped et aménagement de maison	6 324	3,5	17 553	5,2	16 957	5,2	9 375	3,7	17 138	5,2	16 767	5,2
Santé	23 959	7,0	78 172	9,8	74 586	9,7	22 918	6,4	61 132	8,4	58 333	8,3
Transports	33 292	8,3	118 930	17,8	114 823	17,6	40 221	9,3	102 944	16,5	99 601	16,2
Education	18 807	8,1	33 666	6,3	32 703	6,4	15 431	7,4	35 516	7,4	33 862	7,4
Soins personnels	5 746	2,9	10 719	2,7	10 435	2,7	6 834	2,7	11 563	2,9	11 287	2,9
Loisirs	9 737	0,6	42 605	2,2	41 426	2,2	13 969	1,0	38 078	2,5	37 094	2,4
Biens et services divers	4 113	0,8	12 018	1,0	11 539	1,0	4 275	0,6	12 595	1,1	12 096	1,1
Total	14 720	100,0	32 805	100	31 657	100	17 239	100	32 486	100	31 442	100

Source :INS/ ECAM II

## Conclusion

**Les principales caractéristiques du marché du travail telles qu'elles se dégagent des résultats de l'enquête ECAM II sur les deux villes sont :**

- i) un relèvement du taux d'activité entre 1996 (57,5% à Yaoundé et 58% à Douala) et 2001 (59,6% à Yaoundé et 62,9% à Douala), surtout parmi les femmes à Douala : 46,4% en 1996 contre 50,4% en 2001;
- ii) le recul du chômage au sens du BIT au cours de la même période avec cependant une situation toujours préoccupante pour les femmes à Yaoundé;
- iii) une quasi-stabilité du taux de chômage BIT à Douala ;
- iv) le taux de chômage élargi<sup>11</sup> demeure toujours élevé : respectivement 34,5% et 38,2% à Yaoundé et à Douala;
- v) la prédominance du secteur informel qui demeure le principal pourvoyeur d'emplois: 53,5% et 57,1% des actifs occupés respectivement à Yaoundé et à Douala.

**Pour ce qui est de la consommation des ménages :**

- i) l'on note une modification sensible de la structure de consommation des ménages entre 1996 et 2001, la part de l'alimentation, des boissons et tabacs dans la consommation des ménages passe de 38,4% à 31,9% à Yaoundé et de 36% à 28,5% à Douala;
- ii) une amélioration de la consommation finale des ménages : la consommation finale par personne en francs constants croît entre 1996 et 2001 de 7% et 4% en moyenne par an à Yaoundé et à Douala respectivement.

Enfin, l'incidence de la pauvreté c'est-à-dire la proportion des personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté baisse fortement dans la période dans les deux villes : partant de 50% à Yaoundé et 40% à Douala en 1996, l'incidence de la pauvreté à baissé respectivement de 31 et 19 points dans ces deux villes<sup>12</sup>.

---

<sup>11</sup> Ce taux prend en compte les chômeurs découragés, c'est-à-dire les personnes sans emploi, n'ayant entrepris aucune démarche de recherche d'emploi, mais qui se disent prêtes à travailler si elles en trouvaient un.

<sup>12</sup> INS: Evolution de la pauvreté au Cameroun entre 1996 et 2001, Yaoundé, Décembre 2002, p 16.



## **Annexe I : Liste des quartiers de la ville de Yaoundé et de Douala**

L'une des opérations menées au cours de cette étude visait à obtenir une liste exhaustive des quartiers auprès des sous préfectures et à les classer selon la nomenclature adoptée. Cela n'a pas du tout été facile. Le résultat de cette phase du travail figure ci-dessous. Bien qu'il soit possible que cette liste ne soit pas exhaustive, elle constitue une source d'information précieuse pour les politiques ciblées. Nous n'avons pas opéré de classification comme prévu car il aurait fallu parcourir tous ces quartiers. Cependant, toute personne peut utiliser les critères de classification adoptés dans cette étude pour classer l'un ou l'autre des quartiers de cette liste afin de retrouver ses caractéristiques principales dans les volumes présentant les résultats de l'étude. Il convient de relever que les quartiers des deux villes présentent rarement une homogénéité parfaite en ce qui concerne le type d'habitat voire de voirie. Très souvent, les villas modernes côtoient des cases en pisé ; un même quartier peut comporter des parties loties et des parties non loties. La classification retenue tient compte du type d'habitat prédominant dans le quartier et/ou la situation par rapport au centre ville. L'on distingue :

- les quartiers Haut standing : les villas modernes ou les immeubles de luxe constituent le type d'habitation prédominant (par exemple Bastos, Santa Barbara à Yaoundé, Bonanjo, Akwa à Douala etc.) ;
- les quartiers Moyen standing : les immeubles à plusieurs appartements constituent le type d'habitation prédominant (les camps SIC en général, par exemple Camp SIC Medong ou Messa à Yaoundé, Bonamoussadi, Cité des palmiers, Makèpè, à Douala etc.) ;
- les quartiers à Habitat spontané : les habitations sont en majorité des maisons isolées, des maisons à plusieurs logements ; ces maisons ne sont pas construites selon un plan de lotissement préalable (par exemple Briqueterie, Mokolo à Yaoundé, Nkololoun, Bépanda à Douala, etc.) ;
- les quartiers Péri-urbains lotis : Ce sont des quartiers en périphérie de la ville avec les habitations construites selon un plan de lotissement (par exemple Ndogpassi à Douala, Okoui à Yaoundé) ;
- les quartiers Péri-urbains non lotis : Ce sont des quartiers en périphérie de la ville avec les habitations construites sans plan de lotissement (par exemple Eleveur, Ahala à Yaoundé, Babongo, Boko à Douala, etc.).

Lorsque l'on a classé un quartier d'un arrondissement donné dans l'une ou l'autre de ces catégories, il est facile de repérer ses caractéristiques et ses principaux problèmes dans les résultats selon le type de quartier.

## Annexe I : Liste des quartiers

### B. Liste des quartiers de la ville de Yaoundé classés par arrondissement

YAOUNDE I				
N°	QUARTIER	CHEF DE QUARTIER	ADRESSE	OBSERVATIONS
1-	BASTOS	EKOBENA BALLA Philippe		
2-	DJOUNGOLO 1	FOTSO Martine		
3-	DJOUNGOLO 2	ZIBI MBOUDOU		
4-	DJOUNGOLO 3	NGBWA Hubert		
5-	DJOUNGOLO 4	MESSI		
6-	ETOA-MEKI	FOUDA FOU DA Philippe		
7-	EMANA - CENTRE	ETOUNDI François		
8-	EMANA - CARREFOUR	AMBASSA Joseph		
9-	EKOMBITIE	NOAH ZIBI		
10-	NKOLODOM 1	MESSI Eugène		
11-	NKOLODOM 2			
12-	NKOLODOM 3	ONGOLO Léon		
13-	NYOM 1			
14-	NYOM 2			
15-	NJOAMASSI			
16-	NKOL-MBONG	BITA Bernard		
17-	NLONGKAK 1			
18-	NLONGKAK 2	BIKAI		
19-	MBALLA 1			
20-	MBALLA 2	OWONA		
21-	MBALLA 3 A	ATEBA André		
22-	MBALLA 3 B	EKOUMOU Dorothée		
23-	MBALLA 3 C	NOAH TANG		
24-	MBALLA 3-E			
25-	MBALLA 4	ASSIGA NOAH Romain		
26-	MBALLA 5	NOUBISSI SOP KOUAM		
27-	MBALLA 6	BELINGA		
28-	MBALLA 7			
29-	MFANDENA 1	NDONGO Barthélémy		
30-	OKOLO			
31-	OLEMBE 1			
32-	OLEMBE 2			
33-	CENTRE COMMERCIAL			
34-	TSINGA-VILLAGE	NDOUGSA		
YAOUNDE II				
1-	NKOLBISSON			(2ème degré) DECEDE
2-	MOKOLO	NGALEU Fidèle		(2ème degré) DECEDE
3-	EKOUDOU	EL HADJ OUSMANOU MAIKOKO		(2ème degré) DECEDE
4-	NKOLNKOUMOU	MBARGA Joachim		(3 <sup>ème</sup> degré) DECEDE
5-	MINKOAMEYOS	MEVOMO Dieudonné		(3 <sup>ème</sup> degré)

6-	EBOD-MEFOU	NGONGO Dieudonné		-//-
7-	NKOLBISSON-CENTRE	EKOBENA Pier		
8-	MBOG-DOUM	NAMA Herman		
9-	NKOL-AFEME	TAMBA Innocent		
10-	EKOREZOK	MVOE Titus		
11-	NKOMASSI	NAMA Barthélémy		
12-	NDAMVOUTH	ATANGANA PIE		
13-	NGOULEMAKONG	TAMBA Paul		
14-	NNVOG-NNAM	EFFA Protais		
15-	OYOM-ABANG 1	YOMO Thomas		DECEDE
16-	OYOM-ABANG 2	MVOLO NDZIE Donatien		
17-	OYOM-ABANG 3	MBIA Michel		
18-	OYOM-ABANG 4	EVOUNA Jean Rigobert		
19-	ABOBO	ESSOMBA Adalbert		Intérimaire
20-	NKOLSO'O			Non désigné
21-	ETETAK	ZIBI Bernard		Non désigné
22-	CITE-VERTE	MBIDA BEKONO René		Non désigné
23-	MESSA-MEZALA	EFFA Henri		
24-	MESSA-POSTE			DECEDE
25-	GRANG MESSA	MBENDA Bernard		Non désigné
26-	AZEGUE 1	BEDZIGUI Engelbert		
27-	AZEGUE 2	ANANGA Joséphine		DECEDE
28-	AZEGUE 3	NGOMO Marie		DECEDE
29-	AZEGUE 4	DJOFANG Pierre		
30-	MOKOLO 1	ENGAMA Modeste		Non désigné
31-	MOKOLO 2			DECEDE
32-	MOKOLO 3			Démissionnaire
33-	MOKOLO 4			
34-	MOKOLO 5			
35-	MOKOLO 6	IBRAHIM SHERIF		
36-	MOKOLO 7	ZE Pascal		
37-	MADAGASCAR 1	MVELE Jean Dubeau		
38-	MADAGASCAR 2			
39-	MADAGASCAR 3	ELOUNDOU NGAH André		
40-	MADAGASCAR 4			
41-	MESSA-NKOABAH	BILOA EFFA		
42-	MESSA-CARRIERE	TAGUEDONG Jean-pierre		
43-	MESSA-ANGONO			
44-	MESSE DOUMASSI	TCHIAZE Hubert		
45-	MESSA-EKOAZON			DECEDE
46-	MESSA-PLATEAU	ONANA Daniel		
47-	MFEBE	ZIBI MANGA Valentin		
48-	NTOUGOU 1	MEFOE Marcelline		
49-	TSINGA 1	BOMBA Thomas		
50-	NTOUGOU 2	EMANDA Luc		
51-	TSINGA 2			
52-	NKOMKANA 1	NKUINDJIN Maurice		
53-	NKOMKANA 2	KAMTCHOUM Paul		
54-	NKOMKANA 3	NOUMDAM Jean-bosco		
55-	BRIQUETERIE –EST 1	ANABA André		
56-	BRIQUETERIE –EST 2			
57-	BRIQUETERIE –EST 3			
58-	BRIQUETERIE –EST 4			
59-	BRIQUETERIE -CENTRE 1	ESSOMBA Blandine		
60-	BRIQUETERIE-CENTRE 2			DECEDE
61-	EKOUDOU 1			
62-	EKOUDOU 2	RINDING MAMA		
63-	EKOUDOU 3			

64-	EKOUDOU 4			
65-	EKOUDOU 5	ABDOULAYE YACOUBOU		
66-	EKOUDOU 6			DECEDE
67-	EKOUDOU 7	BAKO ABDOULAYE		
68-	BRIQUETERIE-OUEST	NSANGO MAMA		MALADE
<b>YAOUNDE III</b>				
<b>ZONE URBAINE</b>				
1-	CENTRE ADMINISTRATIF			DECEDE
2-	DAKAR 1	ATEMENGUE Joseph François		
3-	DAKAR 2	ATEMENGUE ALILA Marcus		
4-	EFOULAN 1	OMENGUE NDZINGA Prisca		
5-	EFOULAN 2	NDENGUE ONANA		
6-	MELEN 2	ATEDZOA Jean-jacques		
7-	MELEN 8 A	OWONA Frédéric		
8-	MELEN 8 B	EFFILA MBELE Armand		
10-	MFOUND'ASSI 7	ATANGANA Raymond		
11-	NGOA EKELLE 2	ALIMA ATSAMA Marcel		
12-	NGOA EKELLE 3	ENGA Pierre		
13-	NGOA EKELLE OBILI 1	ATEMENGUE Dieudonné		
14-	NGOA EKELLE OBILI 2	ESSOMBA Jean BED		
15-	NGOA EKELLE OBILI 3	EYEBE Guillaume		
16-	NGOA EKELLE OBILI 4	ATANGANA ADZI Bienvenu		
17-	NLONG MVOLYE	ABEGA ATANGANA Michel		
18-	NSAM 2	ATANGANA		
<b>ZONE RURALE</b>				
19-	AFANOYOA 1	NDZIE Isabelle		
20-	AFANOYOA 2	ESSOMBA ATANGANA		
21-	AFANOYOA 3	FOUDA ONAMBELE Joseph		
22-	AFANOYOA 4	EMAH ETOUNDI Vincent		
23-	AHALA 1	NVIENA Pierre		
24-	AHALA 2	ETOUNDI ONAMBELE Patrice		
25-	ETOA 2	ABANDA Thomas François		
26-	MBALIGUI	MBENG Pascal		
27-	MEKOUMBOU 1	ETOUNDI François		
28-	MEKOUMBOU 2	ALOA ABANDA Jean Lucien		
29-	NKOLFON	ETOUNDI Pascal		
30-	NKOLMESSENG	ESSAMA BESSALA		
31-	NTOUESSONG	NDONG EBANDA Anselme		
32-	NSIMEYONG 3	ATANGANA FOU DA Albert		
<b>YAOUNDE IV</b>				
1-	KONDENGUI 1 EST	TAMBA Etienne		
2-	KONDENGUI 1 OUEST			
3-	KONDENGUI 2	AWAH Joseph		
4-	KONDENGUI 3	ASSIGA		
5-	KONDENGUI 4	EBANDA Joseph		
6-	NKONDONGO 1			Non désigné
7-	NKONDONGO 2	NGANDO Samuel		
8-	NKONDONGO 3			
9-	NKONDONGO 4	MANGA BELIBI		
10-	NKONDONGO 5			
11-	NKONDONGO 6	BOULI Martin		
12-	NKONDONGO 7	ABO'O Gaston		
13-	NKONDONGO 8	NKILI EKONGOLO Ernest		
14-	NKONDONGO 9	ESSOSSO Jean-marie		
15-	NKONDONGO 10			
16-	NKONDONGO 11	OWONA Pantaléon		

17-	NKONDONGO 12			DECEDE
18-	NKONDONGO 13	TSOGO Julienne		
19-	NKONDONGO 14	FOMO Urbain		
20-	MINBOMAN 1 CENTRE	MENDOUGA Marc		
21-	MINBOMAN 1 SUD			Non désigné
22-	MINBOMAN 1 EST	OWONA Paul		
23-	MINBOMAN 2	BOUNOUNG Henri		
24-	MINBOMAN 3			
25-	MINBOMAN PLATEAU	AHANDA MESSINA Fridolin		
26-	NKOLO	EDZOA NGA BOMBA		
27-	BITENG	MBARGA Joseph		
28-	NKOMO 1	EBEDE ZAMBO Maurice		
29-	AWAE MVOG MANGA	MANGA FOE Louis		
30-	NKOMO 2 NORD	ONDOA		
31-	NKOMO 2 SUD	ESSOMBA Nicolas		
32-	EKOUMDOUM	BELINGA ELOMO		
33-	EKOUNOU 1	BELINGA Linus		
34-	EKOUNOU 2 NORD	BELINGA ETOUNGOU Joseph		
35-	EKOUNOU 2 SUD			
36-	EKOUNOU 3	AWONO OTTO		
37-	EKOUNOU 4			En déplacement
38-	EKIE NORD	NGUINI Cyprien		
39-	EKIE SUD	NKOUNGOU YENE Hyacinthe		
40-	AWAE 1	MVOGO François		
41-	AWAE 2	AMOUGOU MBARGA		
42-	AWAE 3	NGUINI Aloys		
43-	AWAE 4	AMOUGOU Côme		
44-	AWAE 5	AZANG MENGUE		
45-	AWAE 6	BESSALA Thomas		
46-	MFOUNDASSI 1	ATANGANA MEBE J.Marie		
47-	MFOUNDASSI 2	SABADA Moïse		
48-	MFOUNDASSI 3	MIMBANG Joseph		
49-	MFOUNDASSI 4	NDENGUE Martin		
50-	MFOUNDASSI 5	BIHINA EFFILA		
51-	NDAMVOUT	ABEGA NDZENGUE		
52-	MVAN NORD	MANI Christophe		
53-	MVAN SUD	ETOUNGOU Jacob		
54-	NTOUESSONG	MVOGO Pascal		
55-	MBOG ABANG	ENYEGUE EBANA Nicolas		
56-	ODZA 1	MANGA Clément		
57-	ODZA 2	MBARGA Jean-pierre		
58-	ODZA 3			
39-	MESSAMENDONGO	EBANA ADAM Henri		
40-	ABOME	ENYEGUE François		
41-	MINKAM	MESSI Michel		
42-	MEYO	BELINGA Fidèle		

YAOUNDE V				
1-	DJOUNGOLO 5	MANY	Mvog-ada(Victoria)	
2-	DJOUNGOLO 6	ABENA FOUDA	-//- (ludo)	
3-	DJOUNGOLO 7	MANI Pierre	-//- T K C	
4-	DJOUNGOLO 8	ABESSOLO Rodolphe	-//- Eldorado	
5-	DJOUNGOLO 9	OSSOUMBOU ESSOMBA	-//- escalier bar	
6-	DJOUNGOLO 10	ESSOMBA Guillaume	-//- face Eldorado	
7-	DJOUNGOLO 11	MVONDO Jean colbert	-//-Montesquieux	
8-	DJOUNGOLO 12	ONDOUA MBALLA	-//- bout carré	
9-	ESSOS-CENTRE 2	OWONA Paul	Essos paquita	
10-	ESSOS-CENTRE 1	AMBASSA André	Avenue Germaine	
11-	ESSOS-SUD 1	MONO Christophe	-//-	
12-	ESSOS-CENTRE 3	ANGUISSA AHISSI Grégoire	Camp Sonel	
13-	ESSOS-SUD 2	NDOE NNOMO Joseph	Face Madison	
14-	ESSOS-NORD 1	ESSEBA FOUDA	Derrière Chap.Essos	
15-	ESSOS-NORD 2	MVOGO Joachim	Derrière Camp Sonel	
16-	ESSOS-SUD 3	ABENA MBEZELE	Derr. Sonel Minboman	
17-	KONG	BOMBA Sophie	Face Lycée Bilingue	
18-	KIKOA	MANGA Etienne	Derr. Lycée Bilingue	
19-	ELIG-OMGBA NSI	ESSONO OMGBA Alphonse	Quartier FOUDA	
20-	MEYONG NDZENGUE	NDZANA EDZOA François	Derr SNEC Omnisport	
21-	EDZOA MBEDE	EDZOA MBEDE Dieudonné	SAFCA	
22-	MFANDENA 2	MEYONG Jean_paul	Face stade annexe	
23-	NGOUSSO 1	OBAMA Corantin	Derr. Pharmacie stade	
24-	NGOUSSO 2	EFFILA Germain	Carrefour transformateur	
25-	NGOUSSO 3	ETOUNDI ZAMBO	Face Hôp. Général	
26-	NGOUSSO-NTEM	EGOUMENE Née NDENGUE	Face Hôtel le Paradis	
27-	BELIBI NDOMO	NGOUMOU Laurent	Carrefour élèves	
28-	NGOULMEKONG	ONANA ONANA Nestor	Face Lycée Ngoulmekong	
29-	NKOLMESSENG 2	OWONA Joseph marie	Route S/Préfecture	
30-	NKOLMESSENG 1	NDZENGUE Jean-marie	Résidence S/préfet	
31-	NKOLMESSENG 3	ELARA Lucas	Nouvelle S/Préfecture	
32-	ESSESSALAKOK	MVOGO Fils	Zone rurale	
33-	ABOM	MBIDA ABA René	Zone rurale	
34-	NGONA	MBIDA Jacques	Zone rurale	

YAOUNDE VI				
1-	BIYEMASSI	ABEGA MVOGO Joseph	B.P. 30114, Tél 7619671	
2-	EBA (MVOG-BETSI)	ZANGA ZANGA Joseph		
3-	ELIG-EFFA 1	ESSONO Louis-Claude		
4-	ELIG-EFFA 2	OFONO OMGBA Roger		
5-	ELIG-EFFA 3	ONANA OMGBA Timothée		
6-	ELIG-EFFA 4	ESSAMA ETOUNDI OTTO	Tél 9580044	
7-	ELIG-EFFA 5	NGOUNOU Maurice		
8-	ELIG-EFFA 6	ESSOMBA Nicolas	MINEFI DI 7839101	
9-	ELIG-EFFA 7	NDJOCK NDJOCK Roger	MINAS-YDE 7810417	
10-	ETOUG-EBE 1	ESSOMBA MEBENGA Laurent	9824550	
11-	ETOUG-EBE 2	ASSENE Basile		
12-	MENDONG VILLAGE	MVONDO Jean	23106070 ou 7733072	
13-	MELEN 1	ATEDJOE Jean-michel	2234414 ou 7500364	
14-	MELEN 3	NDZIE MBATSOGO Suzanne	9945912	
15-	MELEN 4	NTONGA Cosmas	7825457	
16-	MELEN 5	ABEGA NDZIE Jeanne Philomène	9952868	
17-	MELEN 6	ALIMA Sébastien		
18-	MELEN 7 A	MANI TSOUNGUI Pierre A	9918053	
19-	MELEN 7 B	ESSOMBA MINKOUMOU Ambroise		
20-	MELEN 8 C	NTSAMA MENDOUGA Joseph	B.P. 6094 Tél 2312735	
21-	MELEN 9	ATANGANA ATANGANA Prosper	9846888	
22-	NKOLBOKOK 1	ANABA Jean-marie	B.P. 631 Tél 9966235	
23-	NKOLBOKOK 2	MBILONG TSALA André- marie	B.P. 25072 Messa	
24-	SIMBOK	ESSOMBA René-benoit	B.P. 501, Tél 9954320	

## B Liste des quartiers de la ville de Douala classés par arrondissement

### Douala I

Code	Nom du quartier	Code	Nom du quartier
101	BALI	119	BONEBONG
102	BELL	120	BONEJANG
103	BESSENGUE	121	BONELANG
104	BONABEKOMBO	122	BONELEKE
105	BONADIBONG	123	BONEWONDA
106	BONADOUMA I	124	FEDERAL
107	BONADOUMBE	125	GRAND MOULIN
108	BONALEMBE	126	JOSS
109	BONAMIKENGUE	127	KOUMASSI
110	BONAMOUANG	128	NEW DEIDO
111	BONAMOUDOUROU	129	NGODI
112	BONAMOUTI	130	NKANE
113	BONANJO	131	NKONDO
114	BONANTONE	132	NKONGMONDO
115	BONAPRISO	133	PLACE DE L'UDEAC
116	BONATEKI	134	PORT
117	BONATENE	135	ESSENGUE
118	BONAYINJE	136	BASE NAVALE

### Douala II

Code	Nom du quartier	Code	Nom du quartier
201	ANCIEN AEROPORT	212	NEW-BELL BASSA
202	BABYLONE	213	NEW-BELL TSF
203	BAYANGUE	214	NGANGUE
204	BONADIWOTO	215	NJONG-MEBI
205	BONADOUMA II	216	NKOLMINTAG
206	CAMP BERTAUD	217	NKOLOLOUM
207	CAMP YABASSI	218	NOUVEL AEROPORT
208	CONGO	219	SEBENJONGO
209	KASSALAFAM	220	SOURCE DU QUARTIER
210	KM 5	221	YOUPWE
211	MBAM EWONDO	222	MAKEA





### Douala III

Code	Nom du quartier	Code	Nom du quartier
301	BILONGUE	318	MBOKO
302	BONALOKA	319	MBOPPI GENDARMERIE
303	BORNE 10	320	MOUTONGO
304	BRAZZAVILLE	321	NDOGHEM II
305	C.C.C.	322	NDOGMBE
306	CITÉ BELGE	323	NDOGPASSI 3
307	CITÉ DES BILLES	324	NDOGSIMBI
308	CITÉ INDUSTRIELLE	325	NKOLBONG
309	COGEFAR	326	NYALLA BASSA
310	DIBOUM	327	NYALLA ETRANGERS
311	DIBOUM CARRIÈRE	328	NYLON
312	JAPOMA	329	OYACK
313	KAMBO	330	PINDO
314	LOGBABA	331	SONG MAHOP
315	LOGBESSOU II	332	SONGBIKAKO
316	MADAGASCAR	333	ZONE INDUSTRIELLE DE BASSA
317	MBANGA	334	ZONE INDUSTRIELLE MAGZI

### Douala IV

Code	Nom du quartier	Code	Nom du quartier
401	BEPELE	411	GRAND HANGAR
402	BESSEKE	412	LOBE
403	BILINGUE	413	MANBANDA
404	BOJONGO	414	NDOBO
405	BONAMATOUMBE	415	NGWELE
406	BONAMBAPPE	416	NKOMBA
407	BONAMINKANO	417	SODIKO
408	BONASSAMA	418	ZONE INDUSTRIELLE DE BONABERI
409	BONENDALE	410	BONEYAKA

### Douala V

Code	Nom du quartier	Code	Nom du quartier
501	BEEDI	513	MAKEPE
502	BEPANDA OMNISPORT	514	MAKEPE ANCIEN
503	BÉPANDA TSF	515	MAKEPE II YOYONG
504	BONAMOISSADI	516	MALANGUE
505	BONAMOISSONGO	517	MBANGUE
506	BONANGANG	518	NDOGBATI
507	CITÉ DES PALMIERS	519	NDOGBONG
508	CITE SIC	520	NDOGHEM I
509	DOMAINE UNIVERSITAIRE	521	NDOKOTI
510	KOTTO	522	SODIKOMBO
511	LOGBESSOU I	523	PK 8
512	LOGPOM	524	PK 10



## Annexe II : Liste nominative du personnel ayant pris part à l'étude

	Nom et prénom	Qualité
<b>Coordination</b>	TEDOU Joseph	Directeur de la Statistique et de la Comptabilité Nationale
	LIBITE Paul Roger	Sous Directeur des Statistiques Démographiques et Sociales
	TCHAMDA Claude	Responsable technique
	JAZET KENGAP Eric	Cadre
	NANTCHOUANG DJIOKOUÉ Azer	Cadre
	NKABKOB LONDJOU Thio'mi	Cadre
<b>Secrétariat</b>	TCHOWOMPI née MAKOUDOM TCHOUP	
	Léontine	
	JEUKE née FOUEDJIO Juliette Aimée	
<b>Collecte des données</b>		
<b>Yaoundé</b>	TCHOUANGTE Robert	Superviseur
	JAZET KENGAP Eric	Superviseur
	BOUNKEU TCHOUPOU Damien	Contrôleur
	BOADE Georges	Contrôleur
	NANTCHOUANG DJIOKOUÉ Azer	Contrôleur
	NKABKOB LONDJOU Thio'mi	Contrôleur
	DASSI Nicolas	Contrôleur
	ANJUENNEYA NJOYA Arouna	Contrôleur
	TAPTUE André Marie	Contrôleur
	NGUIBOU MENAGUE Anne Félicité	Agent enquêteur
	ALIAH ATONJI Marceline	Agent enquêteur
	AMBASSA Pantaléon	Agent enquêteur
	MBADI Paul Emmanuel	Agent enquêteur
	BAFFOUT DJAPA Line Marcelle	Agent enquêteur
	BAKOLON EGNÉQUE Michel	Agent enquêteur
	BANGOUB Stéphan	Agent enquêteur
	NCHOURUPOUO Moustapha	Agent enquêteur
	DIEBO FOTIE Germaine	Agent enquêteur
	ELO Luc Paulin	Agent enquêteur
	ELOMO Reine Michèle	Agent enquêteur
	FEUBO Nassif	Agent enquêteur
	FOKOUM Valentin	Agent enquêteur
	FOTSING DEFFO Joseph Juste	Agent enquêteur
	KAKMENI Marie Pascale	Agent enquêteur
	KENMOE Lucie Claire	Agent enquêteur
	KETCHA NANA Odile	Agent enquêteur
	MAOBALANE Grice	Agent enquêteur
	MANGA MENYEME Alain Marcel	Agent enquêteur
	MBARGA Constantin Jacques Michel	Agent enquêteur
	MBIAKOP Laurentine Marie Claire	Agent enquêteur
	MELINGUI Vincent de Paul	Agent enquêteur
	MENYENG AMOUGOU Clémentine	Agent enquêteur
	Mme NDJEUKOUI née TAKEU Thérèse	Agent enquêteur
	Mme KAMDEM née NGOUNMAGJIE KAMGA	Agent enquêteur
	Mme KEBEFA née TCHOUSI Njaya	Agent enquêteur
	Mme MBOZO'O Bernadette	Agent enquêteur
	MUKAM Rosine	Agent enquêteur
	NGANGWA Chrislain	Agent enquêteur

	NGANTCHOU Francis Clotaire	Agent enquêteur
	NGO SIM II Marie Martine	Agent enquêteur
	NGOUGNI KANA Armelle	Agent enquêteur
	NGOUPYOU TCHETGNIA Eveline	Agent enquêteur
	NGUEA Paulette	Agent enquêteur
	NYIMGA Honoré Armand	Agent enquêteur
	SEGUONE Judith	Agent enquêteur
	TAHAFO Paul	Agent enquêteur
	TCHEUNYM BOUTCHUENG Sophie Estelle	Agent enquêteur
	TCHOUPOU LANDO Eric	Agent enquêteur
	KANA Valère	Agent enquêteur
	TENE FOSSOG Billy	Agent enquêteur
	DJAMPUO DATCHIE Alain Prosper	Agent enquêteur
	Aude Camille KOUEMEGNE	Agent enquêteur
	YIMTHI Solange	Agent enquêteur
<b>Douala</b>	TAMCHE Joseph	Superviseur
	BIYO Louis	Contrôleur
	EKOUTE NGALLE Grace	Contrôleur
	KAMDEM TCHUENDEM Augustine	Contrôleur
	NGAKANO Roger	Contrôleur
	OWONA Robert	Contrôleur
	SAME NSAME Teclaïre	Contrôleur
	SIMO KEMGNE Ambroise	Contrôleur
	AKEN KANDO Paul	Agent enquêteur
	BARAN ADAMA	Agent enquêteur
	BILLONG Lydienne	Agent enquêteur
	DIPORA Charlotte	Agent enquêteur
	DJAMALEU Gregoire	Agent enquêteur
	DJAMEN Valerie	Agent enquêteur
	DJIMMOYIM NOUEMSI Rodrigue	Agent enquêteur
	DOUN Emmanuel	Agent enquêteur
	FANBOU FEKOU Françoise	Agent enquêteur
	FEUTSOP TCHINDA Clarisse	Agent enquêteur
	FEUTZEU Guy Nasser	Agent enquêteur
	JAZET TSANGUE Marlyse	Agent enquêteur
	JIKOUA NANA Aristide	Agent enquêteur
	KAMDEM Alexandre	Agent enquêteur
	KEMGNE Jean Jacques	Agent enquêteur
	KOUAM Mathieu Emmanuel	Agent enquêteur
	KOUHALAL EKIDI Brigitte	Agent enquêteur
	LEUNKEU NTADUN Clarisse	Agent enquêteur
	MAFFO YOUNSI Emiline	Agent enquêteur
	MALIEDJE Appoline	Agent enquêteur
	TABUGUIA Jean	Agent enquêteur
	MEUTUENO Stephanie	Agent enquêteur
	MONGO Thomas	Agent enquêteur
	NDZOKOUO Rene Homere	Agent enquêteur
	NGASSA Henry	Agent enquêteur
	NGTCHOU NGUENANG Ghislain	Agent enquêteur
	NGUEMTCHUENG T.F. Huguette	Agent enquêteur
	NKOUGOU Jean de Dieu	Agent enquêteur
	NKWEKEU Jean Calvin	Agent enquêteur
	NYA MBEUMBIA Aristide Amedée	Agent enquêteur
	ONAMBELE Melanie	Agent enquêteur
	PRISO EKAMBI Erik Charles	Agent enquêteur
	SADO NGUEPONG Gerard	Agent enquêteur

	SEN NKAKE Isabel SIMO Jacob TCHANKA Amelie TCHASSEM CHAKAM Eric TCHOKOTCHEU Edvige TCHUATCHEU Honorine TEGANG Clotaire Ledoux TEGUEU Maurice TIJOUO FOKOU Viviane TOUKAM TSAGUE Evariste TSABFACK Suzanne	Agent enquêteur Agent enquêteur Agent enquêteur Agent enquêteur Agent enquêteur Agent enquêteur Agent enquêteur Agent enquêteur Agent enquêteur Agent enquêteur Agent enquêteur
<b>Saisie</b>	HAKOUA Ambroise MBA Martin EBODE Onana Aloys NDEM Francis Mme TCHAKOTE née WADO KENNE Alice Rosine MESSOMO ATEBA Philomène OUMATE Virginie Flore TCHUITIO Roslane Laure ONANA EBODE Clément AHOMO Marie THIETCHAC Laurence TCHOUPOU Clarisse MABHA EPE Germaine NGO NEMY Rose TIAMO DJIOGO Sylvie GUIMATSA Benjamin DONGMO Ernestine NGAPNA Arouna KAMDEM Charles TOMI KANEDJA Antoinette FOTEPOM Georgette	Superviseur Superviseur Moniteur Moniteur Moniteur  Agent de saisie Agent de saisie Agent de saisie Agent de saisie Agent de saisie Agent de saisie Agent de saisie Agent de saisie Agent de saisie Agent de saisie Agent de saisie Agent de saisie Agent de saisie Agent de saisie Agent de saisie Agent de saisie Agent de saisie
<b>Apurement</b>	TCHAMDA Claude JAZET KENGAP Eric NANTCHOUANG DJIOKOUÉ Azer NKABKOB LONDJOU Thio'mi BOBDA CHATCHUENG Jean Christophe NGIDJOI BEA Joseph Roger ABESSOLO LEA Dorothée DIKWE Gaston EYEM Georges	Chef de Service de l'Indice des Prix (SDS4) Cadre SDS4 Cadre SDS4 Cadre SDS4 Cadre SDS4 Cadre SDS4 Cadre SDS4 Cadre SDS4 Cadre SDS4
<b>Analyse</b>	TEDOU Joseph  TCHAMDA Claude DZOSSA Anaclet Désiré TCHOUANGTE Robert TAMCHE Joseph JAZET KENGAP Eric NANTCHOUANG DJIOKOUÉ Azer NKABKOB LONDJOU Thio'mi BOBDA CHATCHUENG Jean Christophe NGIDJOI BEA Joseph Roger ANJUENNEYA NJOYA Arouna	Directeur de la Statistique et de la Comptabilité Nationale Chef de Service de l'Indice des Prix Chargé d'Etude assistant DEM Provincial de la Statistique du Centre Provincial de la Statistique du Littoral Cadre SDS4 Cadre SDS4 Cadre SDS4 Cadre SDS4 Cadre SDS4 Cadre SDS4